

DE LA MÉDITERRANÉE AVEC AMOUR



Par Daniele De Winter

Ce qui pourrait expliquer pourquoi l'une des nombreuses choses formidables de la vie à Monaco, outre le soleil, la mer, la délicieuse cuisine méditerranéenne, le régime fiscal très avantageux et les fêtes qui semblent interminables, est que toute la Principauté, à commencer par Son Altesse Sérénissime le Prince Albert de Monaco, est passionnée par la protection de nos océans.

Après avoir conclu notre quatrième année en tant que « Partenaire Santé et Beauté du Yachting » officiel du célèbre Monaco Yacht Show, le moment semble opportun pour rassembler quelques informations clés fournies par des spécialistes du secteur maritime sur l'état actuel de nos océans.

Bien que bleus et sereins vus de loin, nos océans sont en train de se transformer rapidement en une soupe toxique contenant du mercure, du plomb et des mégatonnes de plastique. La production annuelle de plastique a été multipliée par vingt depuis 1964, dont 50 % est utilisée UNE SEULE FOIS – par exemple, la « durée de vie » moyenne d'un sac en plastique n'est littéralement que de 15 minutes.

Le processus de production de l'eau en bouteille nécessite environ 6 fois plus d'eau que la bouteille finale n'en contient, c'est-à-dire que 6 litres d'eau précieuse sont utilisés pour la production de chaque bouteille en plastique d'un litre.

L'Américain moyen utilise et jette plus de 320 bouteilles d'eau en plastique chaque année, ce qui représente plus de 100 milliards de bouteilles d'eau en plastique jetées rien qu'aux États-Unis, dont beaucoup finissent dans la mer.

Plus de 8 millions de tonnes de plastique sont déversées dans nos océans chaque année, et ce chiffre devrait doubler d'ici 2020 pour atteindre le chiffre stupéfiant de 32 millions de tonnes par an d'ici 2050, date à laquelle on estime qu'il y aura plus de plastique dans nos océans que de poissons.

Aujourd'hui, tous les êtres vivants de nos océans sont exposés au plastique : du minuscule plancton aux baleines géantes. On trouve régulièrement dans l'estomac des baleines mortes un assortiment impressionnant de sacs en plastique, de bouteilles en plastique, de morceaux de plastique, de filets de pêche et toutes sortes d'autres déchets synthétiques qui obstruent le système digestif des baleines et les étouffent lentement de l'intérieur.



Les plastiques présents dans nos océans perturbent également la capacité de reproduction des baleines et des dauphins : les nouvelles mères baleines puisent pour la première fois dans leurs réserves de graisse profondes pour produire un lait riche pour leurs baleineaux. Comme ces réserves de graisse n'ont jamais été exploitées auparavant, des niveaux extrêmement élevés de toxines causées par l'ingestion de métaux lourds et de plastique ont pu s'accumuler dans la graisse, ce qui peut expliquer pourquoi un groupe d'orques au large des côtes écossaises n'a pas été en mesure d'élever un seul petit vivant au cours des 25 dernières années.



Ce n'est pas seulement le plastique en soi qui est nocif. Pire encore, il a tendance à attirer d'autres toxines présentes dans l'eau, presque comme un aimant. Les substances toxiques s'y accrochent et, lorsque le plastique est avalé, les scientifiques craignent que ces toxines ne soient libérées dans l'intestin de l'animal. Il est certain que certaines baleines et certains dauphins font partie des créatures les plus contaminées de la planète.

Selon The Animal Fund (www.theanimalfund.net), 7 de nos 13 espèces de baleines sont aujourd'hui classées comme menacées d'extinction. Les baleines vivent dans nos océans depuis plus de 30 millions d'années et, en plus d'être les créatures majestueuses des profondeurs, elles sont essentielles à la vie sur Terre telle que nous la connaissons :

- Les excréments des baleines nourrissent les algues qui produisent plus de 50 % de l'oxygène de notre atmosphère,
- Les excréments des baleines stimulent également la croissance du phytoplancton qui élimine le carbone de l'air, créant ainsi une atmosphère plus propre et rendant notre environnement plus frais et plus sain.

Sans les baleines dans nos océans, notre atmosphère pourrait littéralement s'appauvrir en oxygène et les niveaux de pollution existants ainsi que le réchauffement climatique pourraient s'aggraver considérablement. Pour citer un rapport publié par la BBC en septembre 2015 :

Le nombre d'êtres vivants dans nos océans a diminué de moitié depuis 1970 (en seulement 45 ans). « L'activité humaine a gravement endommagé l'océan en pêchant les poissons plus vite qu'ils ne peuvent se reproduire, tout en détruisant leurs nurseries »

Marco Lambertini, directeur général du WWF International.

Voici quelques mesures simples que nous pouvons tous prendre pour protéger nos océans : Refuser catégoriquement d'acheter de l'eau en bouteille plastique. Pour cela, vous pouvez :

- Installer un bon filtre à eau chez vous afin de pouvoir boire l'eau du robinet.
- Emporter avec vous votre propre bouteille en verre ou en aluminium rechargeable.

Utilisez vos propres sacs en jute ou un chariot au supermarché et refusez les sacs en plastique. Si vous retirez également tous les emballages en plastique après avoir payé et les laissez dans le magasin, le message passera rapidement.

Pour citer Ryunosuke Satoro : « *Individuellement, nous ne sommes qu'une goutte, mais ensemble, nous formons un océan* ».

Pour plus de conseils sur la protection de nos océans, rendez-vous sur <https://www.theanimalfund.net/>.

Traduit du rapport anglais fait par Jade Gest, Université Nice et revu par Elisa Le Jan.

